



Résumé du diagnostic à caractère socio-environnemental

Favoriser la résilience en République démocratique du Congo

Adaptation aux changements climatiques et protection des forêts
au sein des communautés minières engagées dans la transition
vers un avenir sobre en carbone

Objectifs

Dans le cadre du projet *Favoriser la résilience*, un diagnostic de base détaillé a été réalisé pour comprendre les écosystèmes des zones d'intervention du projet, et comment ces derniers sont affectés par le changement climatique et l'exploitation minière. Le but final de l'étude était de fournir des recommandations afin de préciser l'approche du projet en vue de développer les activités les plus adaptées et propices à favoriser la restauration des écosystèmes, l'adaptation et la résilience des communautés locales au changement climatique ainsi qu'aux impacts des activités minières.

Pour ce faire, ce diagnostic de type socio-environnemental s'est concentré sur trois principaux axes de recherche :

- L'identification des connaissances locales et autochtones relativement au changement climatique et à la gestion et restauration des écosystèmes forestiers.
- L'évaluation de la biodiversité, des services écosystémiques et des vulnérabilités climatiques.
- L'étude des moyens de subsistance fondés sur la nature.

Méthodologie

Les communautés villageoises ayant été concernées par l'étude sont situées dans les provinces de l'Ituri (territoire de Mambasa), de la Tshopo (territoires de Bafwasende et Banalia), du Haut-Katanga (territoire de Kambove) et du Lualaba (territoire de Mutshatsha).

L'approche méthodologique adoptée a reposé sur des méthodes qualitatives, incluant une recherche documentaire et une phase de collecte de données sur le terrain.

Le diagnostic de base du projet *Favoriser la résilience* s'est déroulé selon l'approche suivante :

- Revue documentaire et élaboration des outils de collecte des données.
- Préparation logistique et formation des enquêteurs.
- Collecte de données de terrain, (entretiens, groupes de discussion, cartographie, outil d'évaluation rapide des écosystèmes, profil historique). Celle-ci a eu lieu entre les mois de novembre et décembre 2024.
- Systématisation des données.
- Analyse préliminaire par province.
- Rédaction du rapport final et recommandations stratégiques.

Au total, dans les quatre provinces d'intervention, 862 personnes ont été enquêtées. Une attention a été portée au respect de la parité hommes-femmes.

Principaux résultats

D'une manière générale, au niveau environnemental, le diagnostic a confirmé et mis en lumière :

- Une biodiversité menacée dans toutes les zones d'intervention, particulièrement en Ituri et dans le Haut-Katanga, en raison de la déforestation, des activités minières et de l'agriculture sur brûlis.
- Une pollution des rivières liée aux exploitations minières artisanales et industrielles.
- Dans toutes les provinces, des changements climatiques déjà ressentis et impactant la vie quotidienne et la production agricole : hausse des températures, irrégularité des pluies, inondations, sécheresses.

Au niveau communautaire, des consultations ont par ailleurs permis de :

- Identifier les vulnérabilités et capacités d'adaptation des populations locales;
- Identifier les savoirs locaux et autochtones en matière de restauration écologique;
- Recenser les besoins en renforcement de capacités des acteurs locaux.

Enfin, l'étude a permis d'identifier les activités génératrices de revenus (AGR) existantes, de cartographier les marchés existants et les barrières d'accès à ceux-ci, d'analyser le potentiel de mise en œuvre de nouvelles AGR, et de constater la volonté communautaire pour la diversification de leurs revenus.

À propos du projet

Le projet *Favoriser la résilience*, vise à accroître la résilience des communautés de la RDC subissant les effets de l'exploitation minière, en particulier de l'exploitation des minéraux critiques qui sont essentiels à la transition verte. Le projet renforcera la capacité des populations locales à restaurer et à préserver leurs écosystèmes, composés notamment de forêts tropicales, de zones boisées les zones de savanes. Le leadership des femmes et la promotion des connaissances autochtones seront au

cœur des efforts déployés pour aider les communautés à s'adapter aux effets néfastes du changement climatique.

Dans les provinces du Haut-Katanga et du Lualaba, IMPACT met en œuvre le projet en collaboration avec les partenaires suivants : ADGRN, PREMI-Congo. Dans les provinces de la Tshopo et de l'Ituri, IMPACT met en œuvre le projet en collaboration avec les partenaires suivants : OCEAN, PAP-RDC, SOFEPADI, Tropenbos DRC.

Principaux résultats (suite)

Plus spécifiquement, les contextes locaux suivants ont été relevés :

Ituri

Dans les localités du projet en territoire de Mambasa, le paysage est de type montagneux, couvert de forêts tropicales humides de types primaire et secondaire, avec des zones de jachères.

- **Enjeux environnementaux :** Déforestation (du fait de l'agriculture sur brûlis, de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle, de l'exploitation forestière illégale et à grande échelle); érosion; terres agricoles appauvries; rivières polluées par l'exploitation minière; perte de biodiversité faunique (dû au braconnage) et végétale.
- **Changements climatiques perçus :** Saisons perturbées; chaleur accrue; inondations.
- **Adaptation actuelle :** Agriculture vivrière rotative ou avec jachère; collecte et transformation de produits forestiers non ligneux (kechou, noix de kola, murondo, miel, champignons, tissages en fibres naturelles).
- **Besoins prioritaires :**
 - Agriculture durable et résiliente
 - Restauration forestière pour préserver les produits forestiers non ligneux (PFNL)
 - Moyens de subsistance alternatifs
 - Justice foncière entre Bantous et Pygmées

Tshopo

Les forêts de la province de la Tshopo sont du type équatorial dense et humide, et sont dotées d'une riche biodiversité. Le relief de la Tshopo est quasiment dominé par la plaine. La flore de Bafwasende renferme plusieurs essences forestières très recherchées telles que l'Aformosia (Liboyo), l'Ebène (Bois noire), le bois rouge (Ngola).

- **Enjeux environnementaux :** Déforestation (encore limitée, mais on constate une perte d'étendue de forêt primaire) en lien avec l'agriculture itinérante sur brûlis; érosion; impacts de l'activité minière (or et diamant); dégradation des sols agricoles; délocalisation de lits de rivières et pollution des eaux; accès limité à l'eau potable du fait de l'assèchement des cours d'eaux en lien avec le déboisement des berges; raréfaction de certaines espèces ligneuses (linzo, eta, kpana).
- **Changements climatiques perçus :** Saisons perturbées; forte augmentation de la pluviosité.
- **Adaptation actuelle :** Agroforesterie (ex. cacao); jachère; concessions forestières communautaires; collecte de PFNL (tissage, Matayi, noix de cola, makasu, Tondolo, chenilles, champignons, escargots).
- **Besoins prioritaires :**
 - Apprentissage de techniques agricoles durables, formation en agroforesterie
 - Gestion communautaire durable des ressources aquifères et forestières

Principaux résultats (suite)

Lualaba

Le paysage de Mutshatsha est dominé par une mosaïque de formations végétales composée de forêts claires (Miombo), des savanes boisées, des savanes herbeuses, de marécages ou de plaines.

- **Enjeux environnementaux :** Déforestation du Miombo (les savanes et marécages sont devenus prédominants) du fait de l'agriculture itinérante sur brûlis, des activités minières et de la carbonisation (bois pour l'énergie); manque d'accès à l'eau potable; pollution des rivières par l'activité minière; impact de l'exploitation minière sur la faune et la flore; empiétement des terres agricoles par l'exploitation minière et dégradation avancée des terres agricoles; raréfaction des PFNL (fruits sauvages, champignons, chenilles comestibles, termites, feuilles, écorces, racines) en lien avec le déboisement.
- **Changements climatiques perçus :** Tempêtes; sécheresse prolongée; fortes chaleurs.
- **Adaptation actuelle :** Jachères; cultures maraîchères en bord de rivière; usage d'engrais verts et chimiques; reboisement local (Masumbu).
- **Besoins prioritaires :**
 - Formation aux techniques d'agriculture durable et résiliente pour améliorer la qualité du sol
 - Plantation d'arbres brise-vent contre les tempêtes
 - Gestion communautaire durable des ressources naturelles
 - Sécurisation foncière des petits agriculteurs
 - Appui à l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), qui gère la Réserve totale de Kando

Haut Katanga

Les forêts de Mukumbi et de Kipese sont situées sur un seul massif continu qui renferme des prairies, des savanes, des marécages et des zones arbustives tropicales et subtropicales, caractérisé par la dominance de la forêt de Miombo.

- **Enjeux environnementaux :** Déboisement significatif (dû à la fabrication de charbon, l'activité minière, l'agriculture sur brûlis); dégradation des terres agricoles; pollution des sols et de l'eau par l'exploitation minière; pollution de l'air (poussières); disparition des PFNL; menace de l'expansion incontrôlée de l'exploitation minière sur les zones d'agriculture de subsistance.
- **Changements climatiques perçus :** augmentation des températures; sécheresses prolongées.
- **Adaptation actuelle :** Rotation des cultures et engrais verts; chasse par incendie; récolte de PFNL (ex.fruits sauvages, miel, champignons et chenilles, valorisation des plantes médicinales).
- **Besoins prioritaires :**
 - Moyens de subsistance alternatifs (ex. apiculture, PFNL)
 - Amélioration de la fertilité des sols
 - Restauration écologique
 - Gestion communautaire durable des ressources naturelles (foresterie communautaire, zonage des activités)

Recommandations clés pour une meilleure gestion, protection et restauration des écosystèmes pour soutenir l'adaptation aux changements climatiques

Stratégies d'Adaptation Basées sur les Écosystèmes (AbE)

L'AbE désigne des stratégies d'adaptation aux changements climatiques qui s'appuient sur des solutions fondées sur la nature et sur les services écosystémiques. Parmi les solutions AbE identifiées comme ayant le potentiel d'être développées dans le projet, nous pouvons envisager les propositions suivantes:

- **Agriculture** : agriculture intelligente face au climat (ex. Plantation d'arbres fruitiers en agroforesterie; paillage ; labourage ; bioChar); techniques de fertilisation des sols. Pour assurer une diffusion efficace de ces pratiques, il sera utile de s'appuyer sur des Champs-Écoles Paysans (CEP).
- **Eau** : récupération des eaux de pluie ; mise en place de comités de gestion des bassins versants.
- **Forêt** : mise en place de concessions forestières gérées par les communautés locales (foresterie communautaire); démarcation des zones agricoles (ex. via la cartographie participative); définition d'endroits de reforestation/reboisement dans les zones de coulées de boue; création de forêts de production pour répondre aux besoins en bois-énergie ; promotion de l'utilisation de poêles solaires ou économes en carburants pour réduire les besoins en bois; création de forêts protégées «ceintures vertes» pour améliorer la qualité de l'air et valoriser la culture des plantes médicinales.
- **Développement de moyens de subsistance alternatifs durables** : ex. apiculture, champignons (culture hors-sol), conservation et transformation de PFNL (ex. noix de kola, plantes médicinales).

Gouvernance

- Il est essentiel de vulgariser les textes de lois et règlements, des politiques et stratégies nationales de protection et de conservation des ressources forestières.
- Il a été confirmé que pour permettre leur appropriation et durabilité, les activités susmentionnées devront s'appuyer sur le renforcement de la gouvernance locale et la création de Comités de Gestion des Ressources Naturelles à Base Communautaire (CBGRN) (prévu dans la composante "gouvernance" du projet, dès l'an 2). Ces comités serviront d'interface d'action multi-acteurs sur les questions de résilience et d'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales et des Peuples Autochtones au niveau des Entités Territoriales Décentralisées (ETD).

Recommandations spécifiques par rapport au secteur minier

Il a été souligné que dans les régions fortement affectées par l'exploitation minière, les stratégies AbE ne fonctionnent pas sur le long-terme si la pollution générée par l'exploitation intensive n'est pas adressée, car elle menace le fonctionnement des écosystèmes et leurs services.

Les activités suivantes devraient donc être mises en œuvre de manière prioritaire :

- Plaidoyer pour de meilleures pratiques et normes environnementales inscrites et appliquées par la loi, en particulier pour réduire la pollution résultante des métaux lourds.
- Utilisation de la phytoremédiation pour éliminer ou dégrader les polluants de l'environnement (sol et eau).
- Réhabilitation progressive des mines en anticipation de fermeture.
- Former les partenaires du projet, les communautés locales et Peuples Autochtones sur le processus de négociations, d'instructions et d'exécution du cahier des charges de responsabilité sociétale des entreprises minières en République démocratique du Congo conformément aux prescrits de l'Article 285 septies du Code minier.

Recommandations clés (suite)

Sur la base de ces recommandations, nous pouvons envisager un programme de renforcement des capacités différencié par type d'acteurs, de la manière suivante (non exhaustif) :

Renforcement des capacités des communautés locales

- Formations sur la gestion durable des ressources naturelles et des forêts (ex. via la mise en place d'une foresterie communautaire);
- Vulgarisation de bonnes pratiques concernant les solutions AbE;
- Renforcement des capacités sur les pratiques agricoles durables (ex. Agroécologie) et sur l'amélioration de la qualité du sol;
- Renforcement des capacités en techniques et pratiques de restauration de terres agricoles dégradées à la suite de l'exploitation minière : technique de la fertilisation du sol, agroforesterie, enfouissement d'engrais verts;
- Formations en élevage, pisciculture et apiculture; renforcement des capacités en techniques agro-sylvo-pastorales;
- Accompagnement des membres de la communauté dans la création des entreprises paysannes pour les domaines dans lesquels ils ont été formés (ex. pisciculture, apiculture, conservation et transformation des PFNL).

Formations ciblées pour les femmes

- Accompagnement dans la structuration des groupes/associations de femmes autour de la gestion durable des écosystèmes et actions d'adaptation communautaire au changement climatique;
- Renforcement des capacités en techniques et pratiques d'agroforesterie villageoise;
- Formation en techniques agricoles durables (ex. pratique de la fabrication d'humus (compostage), engrais verts);
- Appui au développement de projet d'AGR (ex. petit élevage familial).

Renforcement des capacités de l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature au Lualaba

- Appuyer l'ICCN par des projets de conservation communautaire qui mettent l'accent sur la sensibilisation à la conservation des ressources naturelles, le reboisement, l'agroforesterie, l'élevage, la démarcation des limites au bénéfice des communautés riveraines de Dianda, Masumbu, Kahindu, Kyavie;
- Fournir un appui logistique à l'ICCN pour l'implémentation des projets de conservation communautaire au sein des communautés riveraines;
- Soutenir le projet de collaboration entre l'ICCN et les concessionnaires miniers industriels articulé autour de la conservation et la protection des ressources naturelles, l'organisation de patrouilles régulières pour le suivi des espèces animales en errance dans les limites des concessions.

Photo : Territoire de Mambasa, province de l'Ituri - Sven Torfinn/IMPACT.
© IMPACT Transformer la gestion des ressources naturelles, juin 2025

IMPACT transforme la gestion des ressources naturelles dans les régions où la sécurité et les droits de la personne sont menacés. Nous analysons et concevons des approches de gestion des ressources naturelles dans une triple optique de renforcement de la sécurité, de développement et d'égalité. Organisme indépendant sans but lucratif, IMPACT fait action commune avec des partenaires locaux pour réaliser un changement durable.
www.impacttransform.org.